

PRÉDICATION DU 27 AOÛT 2007
donnée par le Pasteur Pierre Alméras
à l'Eglise Réformée Evangélique de Montpellier

Textes : Matthieu 5 : 7 à 12 - Les Béatitudes (partie 2)

7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume de cieus est à eux !

11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieus ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. >>

Nous voici aujourd'hui, avec la suite du texte du dimanche 5 août, dans l'Evangile de Matthieu chapitre 5, les versets 7 à 12.

"Bienheureux" en grec, et avant en hébreux, sont les deux traductions de cette invitation de Dieu dans ce mouvement qu'est la Foi. Et je dirais que cette question du bonheur est quand même sans doute la question fondamentale pour nous, êtres humains. Que cherchons-nous vraiment, lorsque nous parlons de bonheur ? Est-ce que ce texte répond vraiment à nos attentes ? Je ne le pense pas. Le texte des "Béatitudes" n'est pas un résumé de ce que le bonheur est pour l'homme. Heureux ceux qui sont en bonne santé, heureux ce qui gagnent un bon salaire, heureux ceux qui sont reconnus dans leur travail,

Le bonheur proposé par Dieu n'est pas un bonheur que l'on attend, mais un bonheur que l'on construit sur le roc, sur Christ. Ce n'est pas un bonheur qui se résume à une suite de bénédictions terrestres, ou même à une sorte de méthode Coué, mais c'est un bonheur qui se vit avec et en Dieu.

Une exhortation, un appel à se battre pour qu'une telle béatitude puisse exister est à la fois une bénédiction, une promesse de ce que nous recevons avec Dieu, et de ce que nous vivrons parfaitement dans le royaume.

Les miséricordieux appartiennent toujours au même type de condition humaine. Celui qui est miséricordieux l'est, parce qu'il sait que Dieu lui-même lui a fait miséricorde. Et il ne s'agit pas ici seulement de bienfaisance, mais également d'entraide fraternelle et de pardon mutuel des offenses. La miséricorde promise au travers de ce verset est celle que nous vivons, que nous avons déjà reçue, mais que nous vivons pleinement dans le royaume : une miséricorde absolue et parfaite.

Et la joie, cette notion de bonheur promise par christ, se vit en fait, parce nous avons l'assurance au fond de nous-mêmes, que ce que nous donnons, que le regard que nous portons sur l'autre, reçoit déjà un écho positif dans les cieux, mais plus que cela : il nous sera rendu parfaitement à l'avènement de notre Seigneur.

Ce mouvement se retrouve tout à fait dans le verset suivant : "*Heureux les purs*". Il ne s'agit pas ici de pureté du cœur comme si l'on pouvait ne plus avoir de péché, mais bien de la notion de pureté selon l'Ancien Testament. C'est à dire : heureux celui qui est sincère dans ses relations, non partagé dans ses paroles, loyal, servant Dieu et les hommes de façon désintéressée, sans calcul ou tromperie ; celui qui ne se ment pas à lui-même pour échapper à ses problèmes.

Celui qui a le cœur pur c'est celui qui vit simplement et surtout sincèrement. Et lui, malgré les fatigues, les deuils, la maladie, malgré les doutes, cet homme-là est heureux, parce qu'il verra Dieu. Là encore, il faut se plonger dans l'Ancien Testament pour comprendre cette promesse. Voir Dieu, c'est être admis en sa présence sans mourir. Les Rabbins enseignaient que l'on voyait Dieu, soit au moment de sa mort, mais aussi par l'étude de l'Écriture Sainte. Et là encore, Christ va plus loin : ceux qui vivent la miséricorde ont aussi cette assurance.

Enfin, il y a les pacifiques. Il ne s'agit pas ici de ceux qui sont en paix, mais bien de ceux qui font la paix. Et en premier lieu, dans l'église même. Aujourd'hui, ce mot se résume souvent à une situation de guerre ou certains refusent de prendre les armes. Mais le pacifique, selon la bible, est celui qui crée la paix autour de lui, quel que soit le lieu où il est. C'est la seule fois dans la Bible où ce mot est employé.

Mais le thème est fort. Heureux celui qui est un agent de paix. Malheureux celui qui crée la discorde, parce qu'il ne peut être appelé fils de Dieu, parce que Dieu ne peut pas l'appeler son fils. C'est la promesse eschatologique par excellence. Mais surtout, c'est une exhortation à une bataille de notre part sur nous-mêmes, ainsi que dans notre relation avec les autres ; un mouvement général de notre vie, pour que la paix soit le signe de notre appartenance au corps du Christ.

Et c'est une exhortation qu'il faut vivre soi-même, mais qui demande beaucoup d'engagement, de droiture, pour l'assumer pleinement dans sa vie de tous les jours.

Et enfin, il y a les derniers versets de ce texte qui se lisent d'un seul bloc. La bénédiction des persécutés (v. 10-12) occupe une place particulière ; la dernière dans la liste des Béatitudes. Elle est adressée aux disciples par une interpellation très directe : "Heureux êtes-vous".

Dès les premiers temps de l'église, les chrétiens ont été maltraités, soit comme "mauvais Juifs", parce qu'ils reconnaissaient Jésus comme Messie, soit, plus tard, comme "mauvais citoyens" de l'Empire romain, parce qu'ils se réclamaient de la seigneurie du Christ et marquaient ainsi leur différence dans les domaines du culte ou dans ceux de l'éthique.

La béatitude des maltraités, des persécutés, insère les disciples dans une longue histoire qui évoque, en amont, la persécution des prophètes, dont les chrétiens prennent la succession, et en aval, avec ce "*à cause de moi*", la série toujours ouverte des persécutions de l'église. Ce verset 12 nous rappelle alors que ces souffrances "*ne sont ni nouvelles, ni accidentelles et surtout ni absurdes*". Elles sont le lot possible d'un témoignage chrétien, vrai, et sans ambiguïté, dans un monde qui n'en veut pas et parfois même, dans l'Eglise même.

Et la voix de Christ retentit alors avec d'autant plus de force, et pour beaucoup de folie : "*Réjouissez-vous ! parce que votre récompense sera grande dans les cieux*". Et il ne s'agit pas ici d'une rémunération méritée, comptabilisée. Il s'agit ici d'une promesse qui dépasse largement le cadre du mérite pour entrer dans celui de l'Amour de Dieu.

Et nous, maintenant, que pouvons-nous faire de ce texte, de toutes ces exhortations, de ce bonheur tant présenté, et qui nous fait parfois, et peut être pour certain trop souvent, défaut ?

La première chose que nous montre ce texte est le fait que ceux qui prennent conscience de leurs manques, peuvent voir tout ce que Dieu peut combler dans leur vie. Et c'est sans doute le point de départ de ce mouvement vers le bonheur. Non pas le fait de voir les manques mais le fait de savoir que Dieu, à la fois dans mon présent, mais surtout dans le Royaume, vient et viendra les combler. L'auto-satisfaction, la tiédeur sont autant de choses qui peuvent nous empêcher de rentrer dans ce mouvement.

La deuxième chose qui ressort fortement de ces Béatitudes, c'est que la vie en Christ, ne peut se vivre en se tournant vers soi-même. Et le plus gros travail du chrétien, surtout dans notre société riche et sécularisée, c'est le fait de s'ouvrir vers l'autre. En premier vers Dieu, mais tout de suite et en même temps vers tous les autres et surtout ceux qui nous sont étrangers. Il y a là un appel à vivre, non plus selon les critères du monde, mais selon les critères de la Foi.

Le partage, la miséricorde, la paix, la douceur autant de caractéristiques de l'homme ou de la femme qui ne se replie pas sur lui-même, sur ses problèmes, sur ses propres malheurs, mais qui s'ouvre à l'autre. Et cette ouverture va lui procurer un bonheur incroyable, celui de vivre avec, en point de mire, toutes les promesses de Dieu.

Il n'y a pas de bonheur parfait. Chacun peut faire la liste de ses problèmes, de ses souffrances, de ses besoins, de ses envies, des choses qu'il ne veut surtout pas changer dans sa vie. Christ vient alors proposer les promesses du Royaume et la question pour nous, c'est de savoir laquelle des deux listes nous portera, nous guidera vraiment ; avec laquelle des deux listes nous voulons réellement vivre : la nôtre ou celle de Dieu.

Car ces Béatitudes, Christ ne les a pas seulement dites aux disciples, ils les a accomplies en mourant sur la croix. Heureux celui qui peut recevoir ces Béatitudes dans sa vie, parce que tout simplement, il aura reçu toutes les promesses de Dieu pour sa vie.

Amen.